

Mise en ligne : 19 octobre 2015.
Dernière modification : 2 septembre 2017.
www.entreprises-coloniales.fr

PIERRE MARTY, ADMINISTRATEUR CIVIL ET PLANTEUR D'HÉVÉAS

L'ADMINISTRATEUR

Instruction publique
(*L'Écho annamite*, 24 novembre 1921)

M. Marty (Pierre), administrateur adjoint de 1^{re} classe des Services civils, est mis à la disposition du directeur de l'Instruction publique.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF LOCAL
INDO-CHINE
(*Les Annales coloniales*, 7 février 1922)

M. Marty (Pierre-Jules-Joseph), administrateur adjoint de 1^{re} classe des Services civils, est désigné pour remplir les fonctions de chef du bureau de l'Enseignement supérieur de la Direction de l'Instruction publique.

Hanoï, le 4 août 1922
École de commerce
(*L'Écho annamite*, 8 août 1922)

M. Marty (Pierre Jules), administrateur adjoint de 1^{re} classe des Services civils, diplômé des écoles supérieures de Commerce de la Métropole, est désigné pour assurer temporairement la direction de l'École de commerce du 1^{er} août 1922.

Services civils
(*L'Écho annamite*, 31 décembre 1924)

Les administrateurs de 3^e classe dont les noms suivent, en service à la Direction de l'Instruction publique, sont affectés, à compter du 1^{er} janvier 1925 :

- 1^o - Au Gouvernement général : M. Marty, Pierre ;
- 2^o — Annam : M. Delmas

Promotion
Reclassement et rappels d'ancienneté dans le personnel des administrateurs des Services civils, par application de la loi du dix-sept avril 1924

(*L'Écho annamite*, 23 novembre 1927)

2° Sont reclassés, tant au point de vue de la solde que de l'ancienneté :
A. Administrateurs de 2^e classe
Pour compter du premier janvier 1924, M. Marty (Pierre Jules Joseph).

Prise de rang
(*Les Annales coloniales*, 26 novembre 1927)

Les administrateurs et administrateurs adjoints des services civils de l'Indochine, promus depuis le 1^{er} janvier 1924, ont pris rang dans leurs emplois et classes, à compter des dates indiquées ci-après :

Dans l'emploi d'administrateur de 2^e classe (à compter du 1^{er} janvier 1924 : M. Marty (Pierre Jules Joseph), rappel épuisé ; (à compter au 11 mars 1924) M. Rivoal (Honri-Georges), rappel épuisé ; (à compter du 11 mars 1925) : M. Richard de Chicourt (Léon), rappel épuisé.

BIBLIOGRAPHIE
Essai de vocabulaire français-stieng
(*L'Écho annamite*, 12 février 1930)

Le gendarme Morère¹, délégué administratif du Sông Be, fait parler de lui, en ce moment. [...] Il a fait paraître un essai de vocabulaire français-stieng, avec traduction en annamite, sur le plan du vocabulaire français-laotien de M. Pierre Marty, administrateur des Services civils de l'Indochine, l'actuel chef de la province de Biênhoà, où sert également — faut-il l'ajouter ? — M. Morère. [...]

L'ouvrage est préfacé par M. l'administrateur Marty, qui nous explique que ce vocabulaire permettra aux Stieng, maîtres comme élèves, d'écrire dans leur langue et de composer des leçons, simples et courtes, sans passer par l'entremise du « quôc-ngu » annamite. [...]

Terminons par une constatation et une critique. M. Morère a eu l'excellente idée d'adjoindre à sa production une notice donnant de précieuses indications sur la manière dont il a transcrit en caractères latins certaines syllabes particulières à la langue des Stieng, chose indispensable, sans laquelle nous n'y verrions que du feu, et pour laquelle nous lui adressons nos sincères compliments. Mais nous permettra-t-il, en revanche, de formuler une toute petite réserve. Nous ne savons ce que cette méthode donne dans le vocabulaire franco-laotien de M. Marty ; il ne nous en paraît pas moins incommode de rechercher les mots stieng groupés à la façon de ceux du dictionnaire français des mots suggérés par les idées, cela pour la bonne raison qu'on peut parfaitement classer un mot dans plusieurs groupements, selon qu'il éveille en nous plusieurs idées différentes ce qui ne laisse pas de nuire à la rapidité des recherches. [...]

SCANDALE DE LA CIE FORESTIÈRE INDOCHINOISE*

Le " pas d'histoire "
(*Le Merle mandarin*, 5 juillet 1929)

¹ Auguste Morère (Audressein, 9 novembre 1897-Pays moi, 25 octobre 1933) : maréchal des logis de la gendarmerie, délégué administratif de Phu-riêng. Il sera assassiné en octobre 1933 par des Moïs inquiets de la construction de la piste Bu-Dop-Ban-Mé-Thuot (voir au chapitre Transports terrestres).

Mais il ne faut pas d'histoire et la suite de l'enquête forestière est confiée à M. Marty, administrateur de Biênhoà.

Un scandale forestier à Biênhoà ?
par E. DEJEAN de la BÂTIE
(*L'Écho annamite*, 9 juillet 1929, p. 1)

[...] C'est le silence absolu, après qu'on eut appris et annoncé que Eutrope, précédemment chargé de l'enquête administrative, venait de quitter la colonie, pour aller prendre, il paraît, un congé en France, en laissant à M. l'administrateur Marty, chef de la province de Biênhoà, le soin de terminer le travail à peine commencé. [...]

Sans mettre en doute l'intégrité de M. Marty, nous sommes bien obligé, par notre devoir d'informateur consciencieux, de rapporter ici les commentaires fâcheux que suscite cette manière de faire, indépendante de sa volonté. nous voulons le concéder. Les mauvaises langues prétendent, notamment, qu'il a recueilli la succession de M. Eutrope, en l'occurrence, parce qu'il est plus... souple, plus docile à certaines inspirations, plus malléable aussi, plus enclin à écouter certaines suggestions, dans lesquelles l'impartialité n'a rien à voir.

Nous n'en croyons rien, répétons-le. Encore faut-il que nos gouvernants prêtent moins le flanc à la critique, en adoptant une attitude nette, claire, sans réticence. Est-ce le cas ? Non, et nous le regrettons pour eux !

COCHINCHINE
(*La Revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1930)

M. Pierre Marty, chef de la province de Biênhoà, et M. Morère, délégué du Song-Bé, ont fait paraître un essai de vocabulaire français-stieng.

LÉGION D'HONNEUR
PROMOTION DE L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931
(*Les Annales coloniales*, 22 octobre 1932)

CHEVALIERS
Marty Pierre-Jules-Joseph. — Administrateur des services civils de l'Indochine, 40 ans 7 mois de services, dont 6 ans 3 mois de majoration pour services civils hors d'Europe et 5 ans de majoration pour mobilisation. Durant 18 ans de services effectifs en Indochine, a rendu des services signalés à la colonisation.

LE PLANTEUR

Annuaire des planteurs, 1931 :

N°	PLANTATION	PROPRIÉTAIRE ou DIRECTEUR		SUPERFICIE	
		NOM	ADRESSE	TOTALE	PLANTÉE
70	Marty	Marty Pierre, adm. des S.C.	Biênhoà	105,0000	94,2500

PLANTATION MARTY

Propriétaire : Pierre Marty.

Commune de My-phuoc.

Canton de Binh-hung.

Voie d'accès : route Coloniale n° 13 et route privée.

Distance de Saïgon : 75 km.

Nature du terrain : terre grise.

Année de la première mise en culture : 1928.

Superficie globale : (Voir ci-avant, province de Biênhoà n° 70).

Méthode de culture : plantation 5 mètres sur 5 mètres.

Main-d'œuvre : coolies annamites libres.

Immeubles et installations : deux trais couverts en tuiles.

Matériel agricole : outils, pas de tracteur, ni de charrue, ni charrette.

Autres cultures de la plantation : 400 citronniers, 4.000 kapokiers, 500 caféiers.

N.B. : cette plantation pourrait être l'ancienne plantation Ronzet dont le propriétaire s'était tué en Studebaker en avril 1925.

Annuaire général de l'Indochine frse, 1933, p. 839 :

MARTY Pierre.

Commune de My-phuoc,

Canton de Binh-hung,

Voie d'accès : Route coloniale n° 16 et route privée.

Saïgon à 75 Km.

Surface totale : 105 ha.

Surface plantée 94 ha. 25

THUDAUMOT

(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 26 février 1936*)

P. Marty : n° d'immatriculation au Bureau du caoutchouc : 139.
